

Il existe de nombreuses représentations de Monet : autoportraits, œuvres d'amis parmi lesquelles celles de Manet et de Renoir, photoportraits de Carjat et Nadar qui ont gravé les traits de l'artiste à différents moments de sa vie. De nombreuses descriptions de Monet nous sont parvenues, plus fréquentes après que le peintre fut devenu célèbre, quand journalistes et hommes de lettres cherchaient à le rencontrer. En 1919, Monet qui vivait presque en ermite à Giverny, non loin de Vernon, eut la visite de Fernand Léger qui vit devant lui « un petit homme coiffé d'un panama et portant un élégant costume gris clair coupé à l'anglaise... Il avait une grande barbe blanche, un visage rose et de petits yeux gais et vifs reflétant un peu de méfiance... ». Les portraits littéraires et picturaux représentent Monet comme un homme instable, versatile, inquiet. Les tâtonnements de Monet, le constant mécontentement de soi, la spontanéité et une grande sensibilité se transformant en un esprit froid et méthodique, la conscience de soi comme une personnalité associée aux intérêts de son temps et un individualisme très prononcé, tous les traits de son caractère éclairent le processus de son travail et son attitude envers l'art. Claude Oscar Monet naquit le 14 novembre 1840 à Paris. Cependant, ses impressions et ses souvenirs d'enfance sont liés au Havre, où sa famille s'installa au milieu des années 1840. Le milieu où grandit ce garçon ne le disposait pas à l'art : le père de Monet tenait une épicerie et restait sourd au désir de son fils de devenir peintre. Au Havre, il n'y avait ni collections de musées, ni expositions, ni école d'art. Ce garçon doué se contentait des conseils de sa tante qui peignait pour son plaisir, et des indications de son maître d'école. La plus grande impression produite sur lui en Normandie fut sa rencontre avec Eugène Boudin. Celui-ci lui déconseilla de perdre son temps à dessiner des caricatures qui avaient apporté au jeune homme son premier succès et l'amena à porter son attention sur la peinture de paysage. Boudin recommanda à Monet d'observer la mer et le ciel, d'attacher son regard sur les hommes, les animaux, les bâtiments et les arbres saisis dans leur ambiance d'air et de lumière. Boudin disait : « Trois coups de pinceaux d'après nature valent mieux que deux jours de travail de cheval. » Et il ajoutait : « Voilà vingt fois que je recommence pour arriver à cette délicatesse, à ce charme de la lumière qui joue partout. Les objets sont noyés ». Ces mots pourraient servir d'épigraphe à la création de Monet. La formation de Monet eut lieu à Paris et en Normandie, cette fois dans le cercle des artistes.



2. *Le Pavé de Chailley dans la forêt de Fontainebleau* (1865),  
Ordrupgaarsamlingen,  
Charlottenlund-  
Copenhague.

Elle fut à bien des égards semblable à la formation des autres peintres de sa génération, mais elle comportait aussi des traits qui la distinguaient profondément des autres. Monet préférait aux musées les expositions temporaires et les contacts avec les peintres contemporains. La lecture de ses lettres montre que l'art classique le touchait bien moins que la vie environnante et la beauté de la nature. Par quoi fut frappé Monet au cours de son premier voyage à Paris en 1859 ? Une réponse exhaustive est donnée dans les lettres de Monet à Boudin après la visite du Salon.

Le provincial restait indifférent devant les peintures d'histoire et religieuses de Boulanger, Gérome, Baudry, Gigoux ; les tableaux de batailles représentant la campagne de Crimée ne l'attiraient pas du tout. Même Delacroix représenté par les toiles de *L'Ascension du Golgotha*, *Saint-Sébastien*, *Ovide*, *L'Enlèvement de Rebecca* et par d'autres peintures d'histoire, ne lui semblait pas à la hauteur. Mais Corot est « prodigieux », Théodore Rousseau est « très bon », Daubigny « excellent » et Troyon est « merveilleux ».



Troyon, animalier et paysagiste, dont Boudin avait profité auparavant des conseils, reçut Monet et lui donna des recommandations que celui-ci communiqua aussitôt à Boudin : apprendre à dessiner des personnages, copier les maîtres du Louvre, fréquenter un atelier connu, celui de Thomas Couture par exemple. Monet choisit ainsi ses points de repère parmi les œuvres des paysagistes de l'école de Barbizon qui révèlent une approche plus simple et plus directe de la nature ; ce sont Millet et Courbet qui ont voulu représenter le travail et la vie des petites gens ; ce sont enfin Boudin et Jongkind qui ont apporté au paysage sa fraîcheur et sa spontanéité, traits étrangers à l'ancienne génération des peintres de Barbizon. Avec certains de ces maîtres - Boudin, Jongkind, Courbet et Whistler - Monet « irait sur le motif » et recevrait un grand nombre de leçons pratiques. Grâce à l'atelier de Gleyre, Monet se lia d'amitié avec Bazille, Renoir et Sisley. Un peu avant, Monet fit la connaissance de Pissarro. Ainsi, dès les débuts de sa carrière artistique, le destin unit Monet à ceux qui, pendant plusieurs années, allaient être ses alliés.

3. *Embouchure de la Seine à Honfleur* (1865), Norton Simon Museum, Pasadena, Californie.



4. *Camille, ou la femme à la robe verte* (1866),  
Kunsthalle Bremen,  
Breme, Allemagne.

5. *Femmes au jardin*  
(1866), Musée d'Orsay,  
Paris.





6. *Le Déjeuner sur l'herbe* (1866),  
Musée des Beaux-Arts  
Pouchkine, Moscou.

7. *Jardin en fleurs*  
(1866),  
Musée d'Orsay, Paris.

Considérant d'abord avec prudence les recherches de Monet, Manet, le chef du groupe des Batignolles, s'intéressa bientôt à lui et se mit à suivre attentivement son travail. Il faut remarquer que Monet fut fortement marqué par Bazille, Renoir, Sisley et Pissarro. Les discussions et, surtout, le travail en commun perfectionnaient la technique de chacun d'entre eux et favorisaient l'élaboration de certains principes adoptés par tous. Pendant les années 1860, Monet cherchait encore ses thèmes. Il n'essayait pas de se tourner vers le passé, vers la littérature ou vers l'exotisme.

Il voulait servir la vérité et cherchait à s'inspirer de la vie contemporaine. Il demeure seulement dans l'incertitude en ce qui concerne le genre de création à adopter : paysages ou scènes avec figures humaines. A l'époque où la génération de Monet fit son entrée dans l'arène artistique, les espoirs et les illusions auxquels la révolution de 1848 avait donné vie s'étaient effondrés.

